

Si Mère m'était conté...

Léopold Bellan

est né à Mère le 20 septembre 1857

Vous habitez ou vous empruntez la rue Léopold Bellan, au cœur de Méré ? Saviez-vous que Léopold Bellan, né à Méré, est considéré, aujourd'hui comme l'un des pionniers de l'humanitaire comme l'explique Benoît Charenton, auteur d'une biographie (que nous venons de référencer à la Médiathèque)?

Léopold Bellan était un républicain, attaché à la démocratie et très préoccupé de justice sociale. Il a connu les débuts de la III^{ème} république, à une époque où la justice sociale et l'égalité des droits semblaient devoir triompher.

La commission Information et Communication a souhaité continuer à mettre en valeur et à vous faire découvrir l'histoire de votre commune en ouvrant dans Le Mag une page « historique ».

Nous débutons donc cette série avec cette notice biographique, compulsée par l'association méréenne « les Amis de François Quesnay » que nous remercions pour sa contribution.

Merci également à la Fondation Léopold Bellan qui nous a ouvert ses archives et son iconographie. La Fondation est issue de l'engagement associatif que Bellan avait voulu pérenne dès 1884 ! Forte aujourd'hui de 38 établissements ou services, elle accueille chaque année plus de 60 000 personnes autour de 300 bénévoles et 1900 professionnels. Elle accompagne et soigne enfants, jeunes, adultes handicapés, patients et malades et personnes âgées. Par Philippe Clémence, Conseiller Municipal et la Commission Information & Communication

Léopold Bellan naît pied-bot des deux pieds. Ce handicap a, très certainement, conditionné et orienté son existence vers un idéal de dévouement, de compassion et d'altruisme. Léopold Bellan était issu d'une famille modeste d'artisans ruraux et d'agriculteurs : son père exerce plusieurs métiers, d'abord charretier, puis cultivateur propriétaire, il devient ensuite fabricant de tonneaux.

Plus tard, les parents de Léopold Bellan renoncent à la vie rurale, à cause du handicap de leur fils, et quittent Méré pour s'installer à Paris, à partir de 1865, où ils tiennent tout d'abord un restaurant, ensuite ils sont marchands de vin, puis de volailles.

Après avoir fréquenté l'école Turgot à Paris pendant une année ou deux (en 1872 - 1873), Léopold Bellan effectue un séjour de deux ans dans une maison de commerce en Angleterre, afin de parfaire sa formation de comptable et d'apprendre l'anglais.

A 17 ans, il commence à travailler comme commis aux écritures, au cœur du quartier du Sentier.

Il se mariera le 30 octobre 1879 avec Clémence Sancey. Plusieurs écrits précisent que Clémence Sancey aurait été un élément déclencheur de sa vocation philanthropique.

Il crée en 1889, à 32 ans, son propre commerce de textile. Notable commerçant, en 1897 Léopold Bellan est éligible à la Chambre de Commerce de Paris. Il deviendra industriel en procédant à l'acquisition d'une filature dans les Vosges. L'effectif de son entreprise aurait compté jusqu'à 600 employés.

Simple comptable, il acquiert grâce à ses œuvres sociales naissantes une certaine notoriété dans le 2^{ème} arrondissement où il habite, ce qui facilite son élection au Conseil Municipal de Paris. A partir de 1893, Léopold Bellan est constamment réélu Conseiller Municipal radical-socialiste du quartier du Mail. Il est syndic au Conseil Municipal de Paris de 1896 à 1900, puis de 1903 à 1908. Il est élu Président du Conseil Municipal pour la législature 1910-1911. Conjointement, il devient Conseiller Général de la Seine et il exercera la Présidence de cette instance de 1925 à 1926.

Un événement particulièrement grave explique pourquoi Léopold Bellan, plus que jamais, s'est totalement dévoué à son œuvre jusqu'à la fin de sa vie : il perd son fils unique Léopold-Auguste en 1915 dans la Guerre des tranchées. A partir de 1919, il devient vice-président de l'Alliance républicaine démocratique, le principal parti du centre gauche de l'époque.

Directeur du journal « le Parlement Commercial », il est également membre fondateur ou administrateur de diverses sociétés commerciales, de maisons de retraites, de sociétés philanthropique et de « l'Association Léopold Bellan » (maintenant la Fondation Léopold Bellan).

Après une carrière professionnelle mais également politique et sociale, Léopold Bellan meurt à Paris le 4 janvier 1936 à l'âge de 79 ans. Il est enterré à St Martin du Tertre (Val d'Oise) village natal de son épouse.



Léopold Bellan : Un pionnier de l'humanitaire / Benoît Charenton. Ed. Le Cherche Midi, 2008 (1 vol., 236 p.). Disponible sur le réseau
Au fil des pages 78, à la médiathèque François Quesnay (Méré) : code 1115737838914 (cote : 361 BEL).

Retrouvez références,
liens utiles
sur www.mere-village.fr

